

## ÉCONOMIE



# ILS VEILLENT SUR LE RÉSEAU DE GAZ

Interventions programmées, dépannages ou incidents sur le réseau de gaz sont gérés depuis le Bex. Le bureau d'exploitation de GRDF à Bezannes. C'est du Bex qu'est programmée l'intervention des professionnels sur le terrain. Romi Welfart

**BEZANNES** Immersion au sein du Bex, la tour de contrôle de GRDF. C'est là qu'est géré l'ensemble des interventions sur les 5584 km de canalisations en Champagne-Ardenne.

L'endroit est sécurisé par un pass et un sas d'entrée. N'entre pas qui veut. Seules 8 personnes sont habilitées à y pénétrer. C'est d'ailleurs le seul espace aussi sécurisé du nouveau site de GRDF (Gaz réseau distribution de France), implanté depuis deux ans à Bezannes. Le Bex, c'est ainsi qu'est surnommé le bureau d'exploitation, n'est ni plus ni moins que le centre névralgique de l'ensemble du réseau de gaz naturel de Champagne-Ardenne et d'une partie de la Meuse. La tour de contrôle des quelque 5 584 km de canalisations réparties sur 375 communes, soit l'équivalent de 285 000 clients. C'est au Bex qu'est réceptionné l'ensemble des appels téléphoniques en lien avec le réseau de gaz, qu'il s'agisse du tout-venant, comme la gestion de travaux sur les canalisations, ou d'incidents plus ou moins graves comme des fuites de gaz. C'est encore du Bex que sont gérées les interventions des professionnels sur le terrain. « Notre rôle, c'est de gérer l'ensemble

du réseau au quotidien. Un réseau, ça vit en permanence. Il n'y a pas une journée qui se ressemble. Cela va de la délivrance des autorisations de travaux pour des raccordements au réseau, en passant par des opérations de maintenance ou la gestion des incidents. Qu'il s'agisse d'une simple odeur de gaz, d'une conduite arrachée, de tentatives de suicide ou d'interventions plus complexes, comme des menaces d'explosion », précise Guillaume Arethens, chef d'exploitation, de permanence depuis jeudi matin.

**« Chez GRDF, la sécurité des personnes prévaut sur tout »**

Julien Riehl, responsable du Bex

« On se doit d'être en permanence réactif », ajoute Désiré Leprohon, également chef d'exploitation, de permanence la semaine précédente. « Rien n'est laissé au hasard. Même les petites choses ne sont pas à négli-

ger. Un incident peut à tout moment en générer un autre. » Stressant, le métier est néanmoins passionnant. « Il faut être passionné pour travailler là », reconnaît le chef d'exploitation. « Au Bex, on est constamment dans l'action. Lorsqu'on prend la décision de couper un réseau, on engage notre responsabilité. On l'engage également si on prend celle de ne pas le couper. La difficulté pour nous avec le gaz, par rapport à l'électricité, c'est que lorsqu'on coupe un réseau, on est obligé de passer chez chaque client avant toute remise en service. Si on coupe 3 000 clients, on devra donc passer chez les 3 000 clients, ce qui allonge forcément les délais... Mais, ce qui va primer pour nous, c'est la sécurité des personnes avant toute chose et la sécurité des agents envoyés sur place. Si on doit couper tout un quartier, même par -10°, on le fera. Mieux vaut un réseau coupé qu'un drame... » En cas de gestion d'incident d'ampleur, le Bex devient cellule de crise. Aucune prise de risque ne sera autorisée. « On doit s'assurer que l'on coupe le bon compteur, le bon ro-

biner... qui coupe la bonne personne. On n'a pas le droit à l'erreur », insiste Guillaume Arethens.

### PLUS DE 9 000 INTERVENTIONS EN 2016

« Le chef d'exploitation doit faire preuve de sang-froid et de capacité de recul », confirme Julien Riehl, adjoint au chef du pôle d'exploitation et responsable du Bex. « Au Bex, ils sont à l'interface de tous les métiers de GRDF. En permanence, ils doivent être un minimum de 4 personnes, chefs et assistants. C'est la règle de concomitance. On estime qu'ils peuvent avoir à régler trois incidents en même temps. »

En 2016, le Bex a eu à gérer 9 312 interventions dont 4 262 in-

terventions de sécurité et 5 050 de dépannage. « Cela peut aller de quelques appels à plus de 150 en deux heures, avec une recrudescence des activités fin juin et en fin d'année », note Désiré Leprohon. « On se doit d'apporter une réponse rapide... À tout moment, on peut être amené à gérer une urgence. Jeudi matin, pour exemple, j'ai été appelé à 5 h 30 pour une tentative de suicide par le gaz. » Au Bex, le maître mot, c'est la « mise en sécurité des personnes et des biens ». Sécurité pour laquelle GRDF dépense un million d'euros par jour au niveau national. « Chez nous, prévient Julien Riehl, la sécurité prévaut sur tout. » ■

CAROLINE GARNIER

### JOIGNABLES 24 HEURES SUR 24, 7 JOURS SUR 7

Les hommes et femmes du Bex ont cette particularité de devoir être joignables 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Chefs d'exploitation ou assistants, ils sont en permanence connectés à leurs téléphones portables, en lien avec les sapeurs-pompiers ou l'antenne de l'USG, l'urgence sécurité gaz. Le numéro d'appel destiné aux urgences (0 800 47 33 33). Tous les salariés de la chaîne de sécurité gaz sont ainsi en possession de 2 téléphones portables, affiliés à 2 opérateurs différents. « On doit être capable de fonctionner en système dégradé », insiste Désiré Leprohon, chef d'exploitation au Bex.